



---

Aux lecteurs et lectrices,  
**P. GRÉGOIRE VIGNOLA, p.m.é.**

Voici des extraits de la lettre-circulaire du P. Grégoire Vignola qui œuvre en Chine. Il fait état de sa situation actuelle. Son écrit date du 15 février 2011. Bonne lecture.

*Comme je l'ai déjà signalé à plusieurs d'entre vous, lors de mon dernier passage au Québec l'été dernier, j'en suis à effectuer un tournant dans mon engagement missionnaire en Asie, ce qui m'amène inévitablement à être un peu plus introspectif.*

*Puis, au cours des deux dernières semaines d'août, s'est tenue à Hong Kong la réunion de Conseil régional d'Asie dont je fais partie à titre d'assistant supérieur, suivie de l'Assemblée régionale d'Asie où participait une trentaine de membres et associé(e)s venant de nos missions du Cambodge, de Chine, du Japon, des Philippines et de Thaïlande. À mon point de vue, la rencontre s'est déroulée dans une bonne atmosphère, mais avec un cri d'alarme sans équivoque pour plus d'information, plus de transparence et plus de communication au sein de la Société des Missions Étrangères.*

*Les quatre mois qui ont suivi, de septembre à décembre, ont été mes quatre derniers mois à l'Alliance Française de Nanjing. Ce fut une période des plus occupées avec en moyenne une trentaine d'heures de cours par semaine. De plus j'ai senti que la direction de l'Alliance voulait profiter au maximum non seulement de l'expérience de mes six années passées à l'Alliance, mais aussi de tout le matériel pédagogique créé au cours de ces années, et tout spécialement celui concernant la préparation des candidats avec projet d'immigration vers le Québec. Bien sûr, étant le seul Québécois sur l'équipe professorale, ce travail m'avait toujours été confié au cours des dernières années.*

*Enfin je quittais Nanjing le 30 décembre, dernière journée de mon visa de travail. Ce départ ne fut pas trop difficile, puisque parmi les professeurs et le personnel administratif de l'Alliance je n'ai laissé derrière que quelques bons ami(e)s. Comme les Alliances en Chine connaissent une très forte mobilité de personnel, ceux et celles avec qui j'avais créé au cours des années des liens d'amitié étaient presque tous partis avant moi. Et sachant que mon propre départ approchait, je n'avais que très peu investi au cours des derniers mois dans la création de nouveaux liens.*

*Quant à la clientèle étudiante, j'y ai, bien sûr, quantité de bons amis, mais règle générale ce sont eux qui nous quittent après une formation linguistique de plus ou moins 500 heures.*

*J'aurai donc passé 12 années, de 1998 à 2010, dans l'enseignement du français en Chine, une expérience que j'étais loin de prévoir aussi longue, mais que j'ai particulièrement appréciée, surtout le contact avec les étudiants. Je n'ai sûrement pas réussi à les toucher tous, mais j'ai été une question pour plusieurs par ma façon d'être avec eux et de m'acquitter de ma tâche de professeur, par mon sens du devoir et des responsabilités, par mon amour pour la Chine mais en même temps mes doutes et mes questions, par ma contribution pour aider les plus petits (les enfants déshérités avec le Projet Espoir, puis les handicapés avec le Foyer de l'Harmonie et de la Joie), enfin par ma bonne humeur, ma joie, ma forte voix et mon sourire. Ce fut toujours une grande joie pour moi de voir mes étudiants changer devant moi, grandir et s'épanouir. Le fait d'être confrontés à une nouvelle langue et culture en a amené plus d'un à s'ouvrir à une autre façon de voir, de penser et de faire. Mon seul souhait est que mon passage dans leur vie les aura aidés à devenir pleinement hommes et femmes, à avoir du cœur pour les autres, et à réaliser un jour, probablement sans en être pleinement conscients, la vocation que l'Esprit a déjà tracée dans le cœur de chacun d'eux.*

*Douze années de présence missionnaire incognito et cachée, puisqu'au cours de ces douze ans, personne sur le terrain n'a vraiment réussi à découvrir ma véritable identité de prêtre missionnaire. Bien sûr, je reconnais ne pas avoir aidé, m'étant forgé en guise de protection, au cours des années, une fausse identité de « travailleur social », genre libre-intervenant, travaillant hors des sentiers battus.*

*Par contre il m'est arrivé à plus d'une reprise de constater que même si on cache volontairement son identité et les vraies raisons de sa présence, les gens autour de nous finissent toujours par deviner ou pressentir qu'il y a quelque chose de plus derrière, quelqu'un qui nous fait vivre, qui motive et qui nous fait aller jusqu'au bout du monde. Le fait par contre de n'avoir jamais caché que j'étais un croyant pratiquant, et la petite croix*

*de jade que j'ai portée régulièrement au cou ont sûrement amené un certain nombre d'étudiants et de collègues professeurs à conclure que la foi chrétienne était au cœur de ma vie et de tous mes engagements.*

*La question devant moi actuellement est donc la suivante : qu'est-ce que je deviens à partir de maintenant? Je ne le sais pas encore exactement, mais il me semble que ce sera davantage au service du groupe local de Chine en tant que responsable, ainsi qu'au service de la région d'Asie en tant qu'assistant du supérieur régional. Par contre, je dois l'avouer, tous ces titres ne m'attirent pas beaucoup et même me font peur.*

*Lorsque je parle du groupe local de Chine, il s'agit de deux missionnaires laïques (une québécoise et un salvadorien), de deux jeunes prêtres philippins (membres de la Société Missionnaire Lorenzo Ruiz) et de deux PMÉ.*

*Un autre défi auquel je fais face actuellement est celui de mon statut légal en Chine. En quittant mon poste de professeur à Nanjing à la fin de décembre, dans le but de me rapprocher des autres membres du groupe local, je perdais mon visa de travail. Mon plan était d'entrer par la suite en Chine avec des visas de touriste d'une durée de trois mois, ce qui m'aurait permis des périodes de temps assez longues dans le nord-est de la Chine, entrecoupées de sorties régulières, au moins trois fois par année, pour participer aux réunions du conseil régional d'Asie. Une situation qui aurait été tout à fait acceptable.*

*Or, il semble bien, selon les nouvelles réglementations de la République Populaire de Chine, que le visa de touriste de trois mois n'existe plus. On ne donne un visa de touriste maintenant que pour une durée de 30 jours, ce qui pour moi complique les choses, car dans une telle situation je serai toujours en train de voyager, ce qui coûtera à la longue une petite fortune. La seule façon de résoudre convenablement ce problème me semble être d'essayer d'obtenir de nouveau un visa de travail. Deux possibilités s'offrent alors à moi : soit obtenir un visa de travail par le Foyer de l'Harmonie et de la Joie, le centre pour handicapés dont mon confrère, Rhéal Désy, est un des directeurs, ou obtenir un visa de travail en acceptant une tâche d'enseignant dans la région de Changchun-Jilin, de façon à ne pas être trop loin des autres membres du groupe. C'est donc à suivre...*

*J'ai quand même quelques dates déjà fixées dans mon agenda au cours des prochains mois :*

- *Le 4 mars, de Hong Kong, je rentrerai de nouveau en Chine avec un visa de touriste.*
- *Du 9 au 13 mai, je participerai à la retraite annuelle au Japon.*
- *Les 13 et 14 mai, se tiendra au Japon une autre réunion de Conseil régional, dont je fais partie.*
- *Du 24 au 29 juillet, je présiderai la retraite annuelle au Kenya, en Afrique.*
- *Du 3 au 8 octobre, se tiendra à Sendai, au Japon, l'Assemblée régionale d'Asie sur le thème « Vivre l'interculturalité dans un contexte missionnaire asiatique ».*
- *Puis, du 10 au 12 octobre, je participerai à une autre réunion du conseil régional d'Asie.*

**Normand Paradis, s.c., responsable  
Pastorale missionnaire diocésaine**